

# DÉFAUT D'ORIGINE

UNE CRÉATION DE YASMINE LAASSAL ET BOUCHRA EZZAHIR



DOSSIER DE  
PRESSE

# SOMMAIRE

|                                       |             |
|---------------------------------------|-------------|
| NOTE D'INTENTION                      | > Page 3 <  |
| PRÉSENTATION                          |             |
| • SYNOPSIS                            | > Page 4 <  |
| • DISTRIBUTION                        | > Page 4 <  |
| • BIOGRAPHIES                         | > Page 5 <  |
| • ENTRETIEN SUR LA CRÉATION DU PROJET | > Page 6 <  |
| LE THÉÂTRE DES CHARDONS               | > Page 9 <  |
| L'ESPACE MAGH                         | > Page 10 < |
| INFORMATIONS PRATIQUES                | > Page 11 < |



## NOTE D'INTENTION

C'est l'histoire troublante d'une petite fille qui est sans cesse ramenée à une identité, à une communauté qui n'est pas vraiment la sienne.

Cette partie d'elle que tout le monde voit, qui la précède où qu'elle aille, cette « tête d'arabe », personne de sa sphère intime n'en parle jamais. Cette partie d'elle, pourtant bien visible est niée. Dénier familial collectif. La petite fille, puis adolescente se construit tant bien que mal dans cette dissonance entre l'image qu'elle renvoie et son intériorité.

Ce spectacle autobiographique raconte l'histoire particulière de Yasmine, histoire qui défie la logique et désamorce les clichés. Il sera le récit d'une enquête intime et d'un retour vers un héritage difficile à s'approprier, héritage aux blessures visibles et invisibles qu'il aura générées.

Sur scène, Yasmine reconstruit devant nous le puzzle d'une existence empêchée par un défaut d'origine, par la perte d'un père fantasmé, jusqu'à cette blessure intime qui aura symboliquement marqué son corps.

C'est une plongée dans la psyché d'une personne confrontée à des questions, des déchirements, des troubles et flous identitaires faits de honte, de colère, de déni, de haine de soi, de fierté, d'autodérision, une expérience unique qui, nous l'espérons entrera en résonance avec celle du public et avec la pluralité des individus qui le constitue.

# PRÉSENTATION

## SYNOPSIS

Enfant issue d'un couple mixte illégitime belgo-marocain dans les années 70, maintenue dans la non-reconnaissance des diversités qui la constitue, exposée à la violence ordinaire, Yasmine grandit dans la honte d'un corps, d'une couleur de peau et d'une texture de cheveux qu'elle porte comme des stigmates, attributs physiques associés à des communautés méprisées et dénigrées.

Adolescente, à la mort brutale de son père, elle développe, par haine de son corps et de ce qui est « étranger » en elle, une maladie de peau qui la handicape au quotidien et qu'elle cache... car ce nouveau stigmat, elle peut enfin le dissimuler. Sur le plateau, les voix du passé dialoguent avec la voix de la femme devenue adulte, qui, devant nous, transforme sa honte, en outil de liberté.

Par la franchise et l'humour avec lesquels elle a pu se confronter aux questions liées à son identité, elle nous permet d'aborder avec originalité et légèreté la question des conflits intérieurs auxquels nous sommes confrontés lorsque nous portons une double culture ou, de manière plus large lorsque nous nous sentons peu reconnu dans notre différence.

## DISTRIBUTION

Écriture, jeu, costumes: **Yasmine Laassal** | Écriture, mise en scène, scénographie, vidéos: **Bouchra Ezzahir** | Création et régie lumières, création sonore : **Gaëtan van den Berg** | Construction Scénographie: **Stéphan Dubrana** | Diffusion, guide d'accompagnement des publics: **Isabelle Authom** | Administration, production : **Jérôme Nayer** | Régie vidéo: **Antonin De Bemels**.

Une production du **Théâtre des Chardons**, en coproduction avec l'**Espace Magh**. Avec l'aide de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre – Session TJP. Avec le soutien de **Pierre de Lune**/ Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles et d'**Ekla**/ Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse.

## TEASER

Découvrez le teaser du spectacle en scannant le code QR ci-dessous:





# BIOGRAPHIES



**Yasmine Laassal** fait du théâtre depuis toujours.  
Pour être au monde, au présent et au chaud, avec des gens.

Présente sur les scènes belges depuis 1999 (*Œdipe sur la route*, *Les géants de la montagne*, *Kasimir et Karoline*, *Kaos*, *Cabaret du bout du monde*, *Hors-la loi*, *Les petits anges dans la boue*, *Il ne dansera qu'avec elle*, ...) elle a plusieurs fois collaboré aux créations jeunes publics de la Cie « Une Compagnie » et tout dernièrement auprès de La Cie « La Tête à L'Envers » pour le spectacle *Tom*.

Créatrice de spectacles faits sur mesure auprès de nombreux publics (classes passerelles, femmes en alphabétisation, écoles dites à discrimination positive...), elle focalise son exigence sur un engagement collectif et généreux, connecté à la joie d'être vivant dans son corps et sur le plateau.

Elle développe depuis toujours un goût certain pour les Nouvelles Écritures. Elle chante et explore diverses techniques vocales auprès de nombreux musiciens.nes, du répertoire classique au chant de tradition orale, en passant par la chanson française. Passionnée par la transmission, elle intègre l'équipe pédagogique d'ARTS2 (Conservatoire Royal de Mons) comme professeur en art dramatique et déclamation dès 2005. Son enseignement se base sur les atouts naturels des étudiants.tes et la recherche infinie de nouveaux territoires d'interprétation

**Bouchra Ezzahir** est une artiste pluridisciplinaire. Metteuse en scène, réalisatrice, vidéaste et scénariste.

Formée au Conservatoire de Mons en Art Dramatique, elle collabore dès 2001 tout d'abord comme actrice et assistante auprès de Jean-François Noville et de Christine Delmotte, avant de créer ses premières mises en scène (*Kaos à l'Espace Senghor* et *Ténèbres aux Tanneurs*).

En 2008, elle s'installe au Liban, élargissant son champ de compétences, développant de multiples expériences où se mêlent Performance et Nouveaux Médias, notamment au sein de l'Université Al Manar et réalise sur place son premier documentaire sur le rapport des femmes à l'espace public la nuit.

De retour à Bruxelles depuis 2016, elle collabore en tant que scénariste et assistante à la réalisation auprès de Marian Handwerker, Valérie Liénardy, Khadija Leclerc... Elle prépare actuellement un documentaire radio sur les processus de sécularisation des personnes de culture musulmane en Belgique et en France. Elle est également animatrice socio-culturelle avec des adolescents.tes et des publics adultes en éducation permanente et Alphabétisation.



# ENTRETIEN SUR LA CRÉATION DU PROJET

## C'est quoi *Défaut d'origine* ?

### **Bouchra Ezzahir:**

C'est un récit intime à travers lequel la comédienne va partager une expérience singulière avec le public. Yasmine, amputée de son histoire et de sa culture par un déni familial a grandi dans le rejet de son héritage corporel. Son corps a continué de raconter des origines, une histoire, alors qu'elle grandit dans un monde bien différent de l'image qu'elle renvoie.

De cette dichotomie naîtra une blessure, gardée secrète jusqu'à aujourd'hui.

### **Yasmine Laassal:**

C'est le récit d'une petite fille qui s'est tue et qui a choisi de devenir actrice pour dire les mots des autres.

Ce spectacle c'est aussi deux amies qui se retrouvent...

### **Bouchra Ezzahir:**

Yasmine et moi sommes amies depuis longtemps, depuis notre formation au Conservatoire de Mons. Jeunes femmes nous abordions souvent les questions liées à nos origines, à notre corps, à notre métier, à notre féminité. Moi, je n'ai pas vécu de dichotomie entre l'image que je renvoie et une histoire à laquelle cette image pourrait renvoyer. Yasmine, elle a grandi avec cette coupure.

### **Yasmine Laassal:**

J'ai le corps d'une arabe, mais à l'intérieur il n'y a pas d'arabe. Tout le monde pense connaître mon histoire avant même que j'ouvre la bouche.

### **Bouchra Ezzahir:**

Ce qui me plaît dans la voix de Yasmine c'est qu'elle exprime son inconfort d'être arabe sans complexe, alors que moi, même si j'ai vécu dans un environnement, une famille marocaine, j'ai aussi ressenti ce même inconfort, sans pouvoir l'exprimer. Il est difficile d'exprimer son malaise d'être arabe dans une société occidentale. Je me sentais coupable et j'avais honte.

### **Yasmine Laassal:**

Nos hontes sont cousines, mais pas toujours au même endroit...

### **Bouchra Ezzahir:**

Ce qui me touche, c'est la façon dont elle aborde ces sujets de façon décomplexée dans le spectacle. Elle évoque ouvertement la difficulté qu'elle ressent d'avoir ce corps, de porter ces attributs liés à une communauté qui n'est pas la sienne.

### **Yasmine Laassal:**

Je me suis tue longtemps, mais pas sans conséquences. Sur ma santé par exemple. C'est quelque chose que je partage avec le public et que je n'ai partagé avec personne. Je prends la parole devant le plus grand nombre, car je n'arrive pas à le dire en face...

### **Bouchra Ezzahir:**

Pour peut-être réaliser que, lorsque l'on enferme quelqu'un dans une case, qu'on ne lui laisse pas exprimer sa singularité, des blessures en résultent... Pour moi cette résonance universelle est quelque chose de très fort dans la création.

### **Yasmine Laassal:**

J'ai découvert un jour que l'image que j'avais de moi-même n'était pas l'image que les autres avaient de moi.

Cette case dans laquelle on m'a enfermée a donc eu un impact sur la façon dont je me suis construite en tant que femme et en tant qu'actrice."

## **Défaut d'origine est un seule en scène, pourquoi privilégier cette forme ?**

### **Yasmine Laassal:**

C'était une nécessité radicale pour moi, de porter ma propre histoire, mes propres failles, mes propres hontes, la conquête d'une liberté. J'avais envie de réunir les morceaux d'une histoire éclatée, comme ces vases que l'on recolle petit à petit avec de l'or.

**Bouchra Ezzahir:**

C'est ce corps-là qui doit raconter cette histoire précise. Il n'y a qu'elle qui puisse le jouer, car ce qu'elle partage est aussi de l'expérience en direct avec le public et de la performance autour de son histoire intime. Les spectateurs .trices le comprendront a posteriori.

**Comment s'est déroulé le processus d'écriture?****Yasmine Laassal:**

Le spectacle est co-écrit ensemble, depuis le début, c'est-à-dire 2019. C'est moi qui joue, mais Bouchra, la conceptrice en est "le garde-fou" ou folle...Pour ma part, il n'y avait qu'avec elle que je pouvais partager cette intimité et la transformer ensemble, côte à côte.

**Bouchra Ezzahir:**

Il y a une manière de partager les blessures que l'on a vécues, avec le public. Équilibre précaire entre pudeur , impudeur et dévoilement. Jusqu'où peut-on aller?

**Yasmine Laassal:**

Nous sommes très complémentaires, tant dans le processus d'écriture que sur le travail de plateau. Notre sensibilité et notre humour sont proches.

**Bouchra Ezzahir:**

Il y a des moments de légèreté dans le spectacle qui reflète nos personnalités. La tonalité du spectacle a été construite sur la manière dont Yasmine se raconte.

**Pourquoi avoir choisi d'intégrer des photos, des images filmées à l'intérieur de la mise en scène?****Bouchra Ezzahir:**

Les quelques photos partagées sur scène facilitent la contextualisation. La présence audiovisuelle est là pour signifier des choses plus inconscientes chez le public, et pour raconter une époque où la télévision était la seule fenêtre sur un monde très uniformisé.

**Pourquoi était-ce important de traiter de la représentation dans les médias, du regard de soi, du regard de la société, du rapport au corps, du rapport à la féminité ?****Bouchra Ezzahir:**

On vit une période de prise de conscience des diktats de Beauté qu'on nous impose. Cette création s'empare de ce sujet-là avec une parole singulière. Le spectacle parle des représentations avec lesquelles on grandit (les affiches et panneaux publicitaires dans la rue, les représentations de femme à la télé, à l'école, etc.).

Yasmine a grandi avec la télé des années 80 et cela a eu un véritable impact sur la façon dont elle s'est construite.

Ici on parle d'une jeune fille qui a été victime de ces diktats de Beauté parce qu'elle avait un physique qui n'était pas la norme, mais ça pourrait être une jeune femme qui a un handicap, qui souffrirait d'obésité, etc.

**Yasmine Laassal:**

Bouchra et moi n'avons pas la même histoire familiale mais nous disposons des mêmes références culturelles. Elle en France, moi en Belgique, dans les années 80-90, nous avons vécu les mêmes questionnements face aux images que l'on ingurgitait.

**Bouchra Ezzahir:**

Cette question de la sous-représentation dans les médias est actuellement très discutée. Aujourd'hui, on agit pour que les minorités soient présentes dans les différents contenus audiovisuels. Ce n'était pas une question qui était abordée dans les années 80. Nous avons donc grandi avec des modèles qui ne nous ressemblaient pas et qui ont façonné notre image de soi.

**Yasmine Laassal:**

D'un point de vue de la représentation, la seule actrice d'origine arabe que l'on voyait à la télé dans les années 80 était Souad Amidou, incarnant une pauvre...Portugaise avec sa valise en carton. C'est un souvenir télévisuel marquant pour les deux adolescentes que nous étions.

**C'est un spectacle tout public, mais il s'adresse aussi à un public plus jeune...**

**Bouchra Ezzahir:**

Ce spectacle aborde une problématique qui touche directement l'adolescence, ce moment charnière où on est inconfortable dans son corps, pas bien dans sa peau, où l'on voudrait ressembler à toutes ces personnes qu'on voit dans les médias.

C'est compliqué pour tout le monde, mais quand en plus, on fait partie d'une minorité, qu'on ne se retrouve pas dans ces représentations, c'est encore plus difficile.

Aujourd'hui, la femme adulte du spectacle à du recul, elle est à un autre endroit, mais c'est à l'adolescence que tout s'est joué.

**Yasmine Laassal:**

Dans mon histoire, il y a eu un grand traumatisme à l'adolescence qui, dans ce contexte familial particulier, a rendu les choses compliquées. Les hontes se sont accumulées. Qu'est-ce qu'on en fait de toutes ces hontes ? J'ai envie de porter cette parole qui, peut-être, sera entendue, consciemment ou inconsciemment, chez les adolescents.tes et qui leur permettra, peut-être d'exprimer aussi les leurs, de hontes.

**Bouchra Ezzahir:**

Dans le spectacle, Yasmine a cette parole qui peut être vue comme provocatrice mais qui est son ressenti et nous espérons que cela résonnera chez certain.e.s adolescents.tes en pleine construction identitaire.

**Yasmine Laassal:**

La société produit des imaginaires dont elle est responsable et qui ont des impacts potentiellement violents sur toutes et tous.

Certes, les humains.humaines sont naturellement résilient.e.s, mais doivent se construire dans une société qui somme de correspondre à des images, des corps, des critères inatteignables, sans disposer nécessairement d'outils pour les questionner.

Si quelque part, ce spectacle permet aux gens, aux adolescents.tes d'ouvrir des horizons par rapport à l'image qu'on se fait de soi-même, ce serait magnifique.

**Comment vous positionnez-vous par rapport aux futur.e.s spectateurs.trices ?**

**Bouchra Ezzahir:**

Je souhaite que le spectacle soit reçu comme une performance autour de l'intime. Je crois que l'histoire de Yasmine peut toucher un large public et peut résonner en eux.elles.

Ces questions de représentation de soi, de rapport au corps, de féminité, de construction identitaire, etc, font parties du débat public.

C'est le récit de vie très intime d'une femme qui offre sa propre fragilité sur scène, et nous renvoie aux nôtres.



# LE THÉÂTRE DES CHARDONS

**Le Théâtre des Chardons est fondé en mars 2011, comme structure de production et de diffusion des mises en scène de Juan Martinez et de Jérôme Nayer.**

Il a produit ou co-produit:

- Hors-la-loi, de Régis Duqué, Atelier 210, 2011
- Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante, d'Ivor Martinic, Rencontres de Huy, 2012
- La Vraie vie, de Régis Duqué, Rideau de Bruxelles, 2014
- Les Petits Anges dans la boue, de Andrés Caicedo, Rideau de Bruxelles, 2015
- La Femme à Barbe, écriture collective, Rencontres de Huy, 2018
- Gilgamesh, Rencontres de Huy 2021

Durant ses premières années d'existence, le Théâtre des Chardons s'est attaché à produire un théâtre dit « de texte », et a organisé ses spectacles en un espace de représentation unique et uniforme, dans lequel l'imaginaire du spectateur fut sollicité par des outils simples et économes. Le rapport des acteurs au texte, entre eux et au public, la question des codes de jeu, l'aveu de la représentation, la centralité de l'acteur dans le dispositif, furent ses principales recherches.

Depuis un an, il prolonge ce travail en s'appuyant sur des pratiques plus contemporaines, telles que le montage et l'écriture de plateau.



# L'ESPACE MAGH

L'Espace Magh est un centre culturel situé au cœur de Bruxelles dont l'objectif est de promouvoir les cultures du bassin méditerranéen. Sa spécificité est à la fois de porter une attention particulière aux cultures dites minoritaires, d'être à l'écoute des artistes issus des immigrations, trop souvent méconnus, et, enfin, d'agir comme une chambre d'écho pour un certain nombre d'auteurs du Sud ou d'ailleurs, étonnants autant qu'ignorés, qui n'ont pas trouvé asile ailleurs.

Lieu de création, de production et de diffusion, l'Espace Magh propose une programmation ouverte, contemporaine et pluridisciplinaire, ainsi que des ateliers et des stages. Ce programme a pour but de contribuer au rayonnement des expressions multiculturelles, artistiques, intellectuelles et littéraires.

Le centre culturel laïque a pour objectif de créer un espace de dialogue, de formation et d'information, de libre pensée et d'expression citoyenne. Il vise à la reconnaissance des identités multiples des personnes issues des immigrations, au delà des religions, des origines ou des pratiques culturelles, etc. L'association veille à développer un travail pédagogique pour faire connaître cette diversité interne et combattre les représentations de ces communautés reposant sur des généralisations abusives.

Laïcité, mixité et métissage sont donc les maîtres mots de l'action menée par l'Espace Magh. Sa programmation en est le reflet constant.



# INFORMATIONS PRATIQUES

## REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC

JE 17 AU SA 19/11/2022 | 20H00

Tarif plein : 10 € - Tarif réduit : 8 € - Étudiant·e : 5 € - Article 27: 1,25 €

## REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

JE 17 & VE 19/11/2022 | 10H00

6 € par élève, professeurs invités.

Informations & réservations : 02 274 05 27 –

[loubna.elwahabi@espacemagh.be](mailto:loubna.elwahabi@espacemagh.be)

---

## CONTACTS PRESSE

DOUNIA EL OUARDI

02 274 05 13

0478 48 19 50

[dounia.elouardi@espacemagh.be](mailto:dounia.elouardi@espacemagh.be)

LAURA FIORILLI

02 274 05 22

[laura.fiorilli@espacemagh.be](mailto:laura.fiorilli@espacemagh.be)

---

## L'ESPACE MAGH

Rue du Poinçon, 17 - 1000 Bruxelles

02 274 05 10

[reservation@espacemagh.be](mailto:reservation@espacemagh.be)

[WWW.ESPACEMAGH.BE](http://WWW.ESPACEMAGH.BE)

